

Crime organisé sur deux roues :

les *bandes de motards*

**François Haut**

Directeur du Centre Universitaire Juridique de Recherche  
sur les Menaces Criminelles Contemporaines (MCC)  
de l'Université Panthéon-Assas (Paris 2)

Quand on évoque le crime organisé, la première image qui vient à l'esprit est sans doute celle d'un parrain de *La Cosa Nostra*. On aperçoit peut-être aussi les tatouages colorés d'un *Yakuza* japonais ou l'ombre d'un mystérieux Chinois de la triade *Wah Ching* ou *14K*.

Mais cette première image n'est sans doute pas celle d'un motard hirsute, vêtu de cuir et arborant des insignes morbides dans le dos. Même si on sait vaguement que certains d'entre eux se réunissent en bandes sauvages, on pense surtout à une violence de rue en tenues folkloriques.

Ils ont des noms étranges : "*Bandidos*", "*Pagans*", "*Satan's Sidekicks*", "*Mongols*", "*Rebels*", "*Dirty Dozen*", "*Sons of Silence*", "*Hell's Angels*" et bien d'autres. Peut-être, d'ailleurs, vous est-il arrivé d'en croiser, ici ou là, roulant par deux, sur de grosses *Harley Davidson*.

Ne s'agirait-il que d'un mythe ? C'est tout le contraire et ce folklore vestimentaire, qui a toute son importance, n'est que la partie émergente d'une réalité tout autre et très inquiétante.

Depuis que ces groupes existent, ce sont des batailles et de nombreux morts aux Etats-Unis. En Europe, c'est une lutte pour gagner des territoires qui dure depuis des années et met en œuvre des moyens techniques étonnants, allant jusqu'au lance-roquettes : 20 morts, une centaine de blessés. Ce sont surtout des activités criminelles internationales d'à peu près tous les genres imaginables.

Cette question est suivie depuis longtemps par les autorités policières locales et fédérales<sup>1</sup> aux Etats-Unis, par la Gendarmerie Royale, au Canada, où elle est une "priorité policière nationale"<sup>2</sup>, et INTERPOL a lancé un "*Projet Rocker*" en 1991. L'idée était d'aider les Etats-membres à acquérir les moyens de combattre le crime organisé<sup>3</sup> résultant des "*Bandes de Motards... en Europe, en Afrique et en Asie*". Le "*Projet Rocker*", qui est essentiellement une opération de surveillance et de renseignement, est coordonné par le groupe "Crime organisé" du Secrétariat Général en coopération avec la Sous-Direction "Stupéfiants".

En France, plusieurs services traitent cette question, en particulier un groupe spécialisé dans la lutte contre le crime organisé, le CRACO<sup>4</sup>.

Au MCC, nous considérons que ces *bandes de motards*, arrivées au point où elles en sont de par le Monde, représentent une menace criminelle à suivre avec attention.

Malgré leur comportement ostentatoire, elles posent un problème sérieux, traité de manière sérieuse par les autorités de nombreux pays ; c'est une bonne raison pour lever, légèrement, le voile.

---

<sup>1</sup> : **BATF (Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms), DEA (Drug Enforcement Administration) autant que le FBI.**

<sup>2</sup> : "**Service canadien de renseignements criminels (SCRC), Rapport annuel, 1998, p. 15.**

<sup>3</sup> : **Pour une définition, Cf. "The impact of Organized Criminal Activities at Large", Report of the Secretary-General, Conseil Economique et social des Nations Unies, Commission sur la prévention du crime et la justice pénale, présenté à la Seconde session, Vienne, du 13 au 23 avril 1993, pp. 220-221.**

<sup>4</sup> : "**Centrale du Renseignement et d'Analyse du Crime Organisé**", Sous-Direction des affaires criminelles, Direction Centrale de la Police Judiciaire.

Légèrement, car il faut comprendre que le sujet est délicat. Ces *bandes de motards*, plutôt agressives à l'encontre de ceux qui révèlent leurs vraies activités, ont souvent une bonne image dans la presse et des sympathies dans l'opinion publique qui considère parfois leur révolte contre la société avec complicité. Elles ont aussi des réseaux et des "relations". Les autorités locales, à cause des retombées financières des manifestations qu'elles organisent, les regardent souvent avec mansuétude<sup>5</sup>. Et cela d'autant plus que les *bandes de motards* sont souvent expertes en relations publiques. Mais il faut comprendre qu'il y a une différence entre un comportement fait pour séduire et la réalité de leurs agissements.

On exposera d'abord l'évolution et l'identité de ces groupes. On montrera ensuite où ils en sont aujourd'hui et en quoi l'on peut réellement les considérer comme des entités de "crime organisé sur deux roues".

## I – De la camaraderie au crime organisé

Les choses ont commencé aux Etats-Unis, juste après la seconde guerre mondiale. Des milliers d'anciens combattants rentraient chez eux. Quelques-uns, surtout des ex-pilotes et des soldats de l'Armée de l'Air supportant mal l'ennui de l'après-guerre et incapables de s'adapter à la vie civile, voulaient revivre des moments d'excitation et d'aventure. Leur remède, prendre la route au hasard sur de puissantes motos, *Harley Davidson* ou *Indian*, pour vivre une aventure dans un esprit de camaraderie et au mépris des lois.

### A - Genèse

- Au début, ces motards sont donc plus associés au mépris des règles, aux beuveries, aux bagarres, aux chahuts bruyants, qu'à de réelles activités délinquantes.

D'ailleurs, eux-mêmes se comparent à des *desperados* des temps modernes, vivant dans la tradition des bandits de l'Ouest américain.

---

<sup>5</sup> : Le Maire de Cunhat, la commune où se tient chaque année le "*Free Wheels*", a commandé un audit : les retombées de cette manifestation seraient de 25 millions de F., dont 5 pour la seule commune. "Le Point", 23 août 1997, p. 60.

Ces premières bandes s'appellent les "*Booze Fighters*"; les "*P.O.B.O.B.'s*", c'est-à-dire les "*Pissed Off Bastards of Bloomington*"<sup>6</sup>, ancêtres directs des "*Hell's Angels*"<sup>7</sup>, ou les "*Market Street Commandos*"<sup>8</sup>, à San Francisco.

• C'est ce que l'on voit dans le film "*L'équipée sauvage*"<sup>9</sup>, avec Marlon Brando et Lee Marvin. Malheureusement, ce film est basé sur un fait divers, la mise à sac de Hollister, Californie, le 4 juillet 1947, jour de la fête nationale. Et depuis ce jour-là, tout a changé dans le monde des motards.

Hollister organisait sa compétition annuelle d'escalade à moto et l'Association Motocycliste Américaine (AMA) patronnait un *gypsy tour* de la Californie qui se terminait dans la ville.

Plus de 4000 motards sont rassemblés, les rues jonchées de bouteilles de bière et de déchets de toutes sortes. Les *Booze Fighters* et les *P.O.B.O.B.'s* commencent à organiser des "courses d'accélération"<sup>10</sup> dans les rues et à déclencher des bagarres. Deux perturbateurs sont arrêtés et emprisonnés. Les *P.O.B.O.B.'s*, menaçants, demandent leur libération. La police refuse. C'est le déclenchement de la violence aveugle, laissant sans aucun espoir les seuls 7 policiers de la ville. Malgré l'aide de 40 policiers de l'Etat venus en renfort, l'émeute, commencée le 4 juillet se termine le 6.

Quelque temps après, une "concentration" regroupant des milliers de motards à Riverdale, Californie, se termine également en émeute. Mais surtout, en plus de dégâts matériels importants, on eut à déplorer deux morts.

En 1948, une autre ville de Californie, Riverside, connaît aussi une violente émeute provoquée par des milliers de motards.

• A cette occasion le Shérif de Riverside<sup>11</sup> vilipende cette "bande de gamins cinglés"<sup>12</sup>, qu'il différencie de la très grande majorité des motards qui sont des jeunes "bien". Il qualifie les premiers de *outlaws*, "hors la loi". Depuis, aux Etats-Unis, on les appelle les "Gangs de motards hors-la-loi"<sup>13</sup>, ce terme de hors-la-loi qu'ils ont repris et adopté avec fierté.

D'ailleurs, cette formule, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'est pas utilisée de manière péjorative pour indiquer une association criminelle, mais surtout pour exprimer les aspects philosophiques de leur mode de vie, leurs valeurs, leurs principes; le rejet de la loi.

C'est à partir de là qu'*a contrario*, ils traitent péjorativement de "*citizens*" ceux qui ne sont pas des leurs, idée qu'on peut exprimer en français par "bourgeois".

Mais ce terme de *hors-la-loi* pouvant difficilement être associé à un concept juridique français, nous avons adopté l'appellation *bandes de motards*, qu'on utilise ici.

• Plusieurs années plus tard, un ancien Président de l'AMA, irrité de ce que les motocyclistes étaient tous perçus comme des fauteurs de troubles, déclare que "*seulement 1% des motocyclistes des Etats-Unis agissent en dehors de l'esprit et de l'intention de la Loi*". Cette formule donne naissance à l'appellation de "1%er", un-pourcentiste, pour les canadiens, synonyme de motards hors-la-loi.

Mais ce 1% devient également une cause de fierté pour ceux qu'il désigne, d'où des écussons 1% pour montrer son appartenance à la microculture des "motards hors-la-loi".

---

<sup>6</sup> : A l'est de Los Angeles, Comté de San Bernardino, Californie.

<sup>7</sup> Créés par Otto Friedli, le 17 mars 1948 à San Bernardino, Californie.

<sup>8</sup> : Nés à l'intersection des rues "Market" et "Leavenworth". Deviennent le chapitre des *Hell's Angels* de San Francisco le 1<sup>er</sup> août 1954.

<sup>9</sup> : "*The Wild One*", de Stanley Kramer, 1954.

<sup>10</sup> : Ou de démarrage. *Drag races*.

<sup>11</sup> : Carl F. Rayburn

<sup>12</sup> : "... *a bunch of crazy kids*". On pense à l'expression "sauvageons", utilisée par le Ministre de l'Intérieur, M. J.-P. Chevènement, à propos de violences urbaines, par rapport au développement des *bandes de motards*.

<sup>13</sup> : Une autre acception du terme "hors-la-loi" vient de ce que ces clubs ne sont pas affiliés aux associations nationales légitimement en charge du sport motocycliste.

## B - Développement

- La période de croissance des bandes dure jusqu'à la fin des années soixante. Elles suscitent des imitateurs, les plus importantes absorbent les plus petites ou les détruisent. Elles essaient à travers Etats-Unis en créant des sections locales que toutes ont appelées "chapitres".

Des membres itinérants, appelés "nomades", s'en vont créer de nouveaux chapitres ou négocier des alliances. Des structures formelles sont adoptées et des chefs s'imposent.

Mais à cette époque, bien qu'en étant capables, les bandes ne sont pas réellement focalisées sur les activités criminelles. Elles sont surtout une cause d'agacement pour les polices locales.

C'est à cette époque aussi, que ces "motards hors-la-loi" deviennent le symbole d'une jeune génération en rébellion. En fait, ils pensent plus à se donner du bon temps, à "faire la fête" d'une manière un peu désordonnée, à se bagarrer, qu'à devenir de vrais criminels.

Origine californienne oblige, les gangs de motards sont proches du cinéma et de certains acteurs. L'industrie cinématographique a beaucoup contribué à leur image en produisant des films tels que "*Angels on Wheels*"<sup>14</sup>, ou "*Angels die Hard*" ou encore "*Les Anges sauvages*" avec Peter Fonda.

Dans "*Easy rider*"<sup>15</sup>, c'est la société qui agresse des motards épris de liberté pour ce qu'ils sont censés représenter, justifiant ainsi leur révolte aux yeux d'une troisième vague de jeunesse. Et dans "*Hell's Angels 69*", les rôles sont même tenus pas de réels membres du chapitre d'Oakland, Californie, chapitre directeur des *Hell's Angels*.

Ils ont produit des documentaires à propos d'eux-mêmes comme "*Hell's Angels forever*"<sup>16</sup>. Le titre de ce film de plusieurs millions de dollars, reprend une devise classique des *bandes de motards*, "*AFFA*" ou "*BFFB*", qui signifie "*Angels forever, forever Angels*" ou "*Bandidos forever, forever Bandidos*". Ces formules sont l'expression de l'imprescriptibilité du lien entre l'individu et le groupe ; on les retrouve aussi bien sur les vêtements, les tatouages que sur les murs des "*club-houses*".

- Au début des années 70 s'opère un changement majeur : l'usage populaire de la drogue qui atteint les *bandes de motards* comme beaucoup d'autres jeunes. D'abord consommateurs, mais rapidement fournisseurs, elles deviennent partie de ce phénomène.

Par voie de conséquence, cela accroît encore leur violence naturelle, autant dans les guerres territoriales que suscite la drogue, que dans leurs relations d'affaires.

- En Europe, l'évolution du phénomène est parallèle. La plupart des bandes apparaissent à partir du milieu des années 60 et se développent rapidement. Les premières années correspondent à une période de rébellion d'une partie de la société, exprimée par des cultes divers, comme des sectes ou le mouvement Hippie, les concerts de Rock en plein air et bien sûr, la révolution sexuelle.

L'arrivée de la drogue aussi : de la marijuana, du début, aux psychotropes comme le LSD, le PCP et le "speed", les méthamphétamines, elles ont contribué à cette recherche d'identité. Ce n'est donc pas une surprise si la microculture des *bandes de motards* a beaucoup séduit.

- La décennie 80 est la période d'expansion et de sophistication pour les *bandes de motards*. Beaucoup de leurs membres prennent un rôle significatif dans des opérations criminelles. Afin de ne pas se compromettre, les groupes les plus importants commencent à employer des membres de

---

<sup>14</sup> : Avec Jack Nicholson, 1967.

<sup>15</sup> : 1969

<sup>16</sup> : Co-produit en 1983 par Sandy Frazier Alexander, président du chapitre de Manhattan, (NY) et à la tête de la "Côte Est". Il joue dans ce film dont Sonny Barger a pu dire "*C'est la première fois que nous pouvons montrer notre côté des choses...*".

bandes plus petites ou moins sophistiquées, “associées”<sup>17</sup>, ou des opérateurs indépendants, pour exécuter, à leur place, assassinats, transport de stupéfiants ou autres activités criminelles.

Parallèlement, les groupes adoptent un profil plus bas : moins d'orgies, moins de bagarres ; il s'agit de moins attirer l'attention. Les bandes les plus importantes deviennent de plus en plus soucieuses de leur image ; certaines d'entre elles organisent même de coûteuses campagnes de relations publiques<sup>18</sup> et s'impliquent dans des opérations de charité<sup>19</sup>.

• L'actuelle décennie montre la progression la plus importante: elles atteignent un niveau sans précédent et modifient leur méthode de développement. Elles continuent à contrôler et manipuler des organisations plus petites souhaitant faire partie de la bande, les “hangarounds”, celles qui “tournent autour” (“associées” ou “vassales”), tout en établissant des liens avec les “bourgeois”, qu'il s'agisse d'hommes politiques, de vedettes ou d'hommes de loi, pour créer et “légitimer” de plus en plus d'entreprises.

### C – Les “Quatre grandes”

On en dénombre 1500, mais quatre d'entre-elles dominent largement, les “Quatre Grandes”. Ce sont les *Hell's Angels*, les *Bandidos*, les *Outlaws* et les *Pagans*.

#### *Hell's Angels*

Le 17 mars 1998, sous l'autorité de Ralph Hubert Barger, plus connu sous le nom de Sonny Barger, les *Hell's Angels* fêtent leur cinquantième anniversaire dans leur ville de naissance, San Bernardino, Californie. Le lendemain, un millier de membres “full patch”<sup>20</sup>, venus du monde entier participent à la fête du “World Run”, le rassemblement mondial des *Hell's Angels*, à Ventura, Californie. La police locale, dotée de nombreux renforts et les services de renseignement criminel de tous les pays concernés sont sur les dents, tandis que les autorités locales sont ravies de l'aubaine... Et une photo de famille est même prise devant l'Hôtel de Ville de Ventura.

A cette occasion, George Christie<sup>21</sup> – qui pourrait bien devenir le successeur de Sonny Barger à la tête de l'organisation -, interrogé par un journaliste du “Toronto Sun”<sup>22</sup> déclare que “le public n'a rien à craindre des *Hell's Angels*”. Et il ajoute simplement que son club, le plus important, n'est “qu'une fraternité de motards”.

Pourtant, les membres des *Hell's Angels* sont impliqués dans toutes les sortes possibles de criminalité. Et si on estime leur nombre à 2000, la police considère que chaque membre “traite” 10 à 15 associés criminels ; et cela est vrai pour toutes les “Grandes”.

Les *Hell's Angels* sont répartis en 122 chapitres, d'un minimum de 6 membres, situés dans 20 pays, dont 13 européens, auxquels s'ajoutent les clubs “aspirants” de Grèce – les “Road Hunters” – et de Russie. Mais ils sont aussi présents – et actifs – en Afrique du Sud, Australie<sup>23</sup>, Brésil et Nouvelle-Zélande. On dit que le chapitre le plus prospère serait celui de la Colombie-Britannique, au Canada.

---

<sup>17</sup> : “Hangaround”

<sup>18</sup> : Mail à BW pour retrouver...

<sup>19</sup> : Une des plus célèbres a sans doute été la participation de George Christie (Cf. infra) au relais de la flamme olympique. Sa course d'un Km, très médiatisée, était destinée à recueillir de l'argent pour l'enfance handicapée et apporta beaucoup de publicité aux *Hell's Angels*..

<sup>20</sup> : Cf. plus bas, “Adhésion”.

<sup>21</sup> : George “Gus” Christie, président du chapitre de Ventura, Californie.

<sup>22</sup> : Ian Timberlake, Toronto Sun, 22 mars 1998.

<sup>23</sup> : Dans le cadre de l'opération “Gallipoli” conduite par la police australienne, et qui avait permis la découverte, le 11 novembre 1998 de grandes quantités d'explosifs et d'armes dans la région de Perth, il a fallu 5 heures au groupe d'intervention (Tactical Response Group) pour prendre d'assaut le “clubhouse” dans lequel 5 ou 6 *Rebels* s'étaient réfugiés (19 novembre 1998).

Le premier chapitre étranger des *Hell's Angels* a été créé à Auckland, Nouvelle-Zélande, le 1<sup>er</sup> juillet 1961. Le premier chapitre européen a été celui de Londres, le 30 juillet 1969, puis Zurich, en 1970<sup>24</sup>, Hambourg, en 1973<sup>25</sup>... Le chapitre de Paris a été intronisé le 18 avril 1981.

Les *Hell's Angels* sont la plus riche et la plus puissante des *bandes de motards*. Constitués en société commerciale, *Hell's Angels Inc.*, ils sont très entreprenants. Leur nom et leur logo sont des marques déposées dans le monde ; ils gèrent un réseau de sociétés légitimes, comme "*The Big Red Machine*" qui vend des T-shirts, gilets, vestes et d'autres produits de propagande, dans le monde entier, via l'INTERNET.

Ils ont créé leur propre "Eglise", la "*Church of Angels*", pour des raisons fiscales, mais aussi pour pouvoir célébrer leurs propres mariages, durant lesquels les serments se prêtent sur ce qu'ils appellent la "Bible" : le manuel d'entretien des Harley Davidson.

La France compte théoriquement quatre chapitres de *Hell's Angels* : Paris, Orléans, Grenoble et Toulouse<sup>26</sup>, et de nombreuses bandes associées.

### **Outlaws**

Les *Outlaws* sont la deuxième "grande" bande de motards, officiellement connue comme la "American Outlaw Association".

Elle a été créée à Chicago en 1959 par John Davis. Quand ils ont absorbé les *Satan's Choice*, un gang canadien, en 1977, les *Outlaws* ont été considérés comme une organisation internationale ; ils ont aussi la réputation d'être la bande de motards la plus violente.

Ils ont actuellement plus de 40 chapitres aux Etats-Unis, beaucoup au Canada, et quelques-uns en Europe. Ils sont habituellement associés aux *Bandidos* pour leurs activités criminelles.

Ils sont en train de s'implanter en Grande-Bretagne et un "Chapitre aspirant" sévit à Nantes.

### **Bandidos**

Les *Bandidos* ou *Bandido Nation* constituent la troisième "grande" bande de motards. Elle a été formée en 1966 à Houston, au Texas, par Donald Chambers et son chapitre directeur se trouve actuellement à Corpus Christi. Le chef, tradition locale oblige, se fait appeler *El Presidente*.

Les *Bandidos* ont essaimé dans pratiquement tous les Etats-Unis et même au Mexique. Ils sont très actifs en Australie et en Europe continentale. Actuellement, ils comptent 67 chapitres et plus de 600 membres.

C'est la bande qui est en concurrence avec les *Hell's Angels* en Scandinavie et en France, où on les rencontre plutôt dans la région de Marseille.

### **Pagans**

Comme les *Pagans* ne semblent pas avoir d'activité en Europe, nous les laisserons de côté pour l'instant. Simplement, ils sont très impliqués dans le trafic de stupéfiants sur la côte Est des Etats-Unis du fait de leurs liens étroits avec les cartels de la drogue de Colombie et de Jamaïque. Il s'agit beaucoup d'échanges méthamphétamine contre cocaïne.

- Aujourd'hui, les *bandes de motards*, surtout les "4 grandes" sont des organisations criminelles internationales sophistiquées, dont l'objectif premier est de "faire" de l'argent par tous les moyens possibles. Moyens qui incluent le meurtre, le viol, les trafics de stupéfiants et d'armes, la fabrication de méthamphétamines, la traite des blanches, les incendies volontaires, les attentats aux explosifs, les contrats, le chantage, la prostitution, les cambriolages, le vol de motocyclettes, les faux papiers, le détournement de camions et beaucoup d'autres.

---

<sup>24</sup> : Le 20 décembre.

<sup>25</sup> : Le 16 mars.

<sup>26</sup> : Ces deux derniers chapitres sont virtuellement inexistant aujourd'hui ; les membres restants se sont répartis sur les deux autres.

- Ce qui avait commencé, dans un mode de vie anarchique et rebelle, par une quête d'aventure et de camaraderie avec pour objectif premier de faire la fête, s'est transformé en organisations internationales développant, derrière une façade grossière, une approche commerciale du crime violent en col blanc.

## II – Analyse d'une microculture criminelle.

Pour situer le problème voici la définition que donne la police de Los Angeles des *bandes de motards*. Ce sont des “Organisations dont les membres utilisent leur affiliation à un club motocycliste comme un support à des activités criminelles...”.

Pour les experts canadiens, huit caractéristiques servent à reconnaître les *bandes de motards*. Les voici telles qu'exprimées par la Cour provinciale de l'Alberta<sup>27</sup> :

- “- une structure s'inspirant de celle des *Hell's Angels* ;
- des règles ou des principes qui admettent l'usage d'une violence extrême dans les meilleurs intérêts de la bande et de ses membres ;
- des conditions d'admission très strictes obligeant les postulants à prouver leur “valeur” ;
- des associés qui rendent service à la bande ou l'unissent à d'autres bandes ;
- les couleurs, qui constituent le bien le plus cher des membres ;
- l'usage d'un repaire comme lieu fortifié de rencontre du club ;
- la collecte de renseignements sur les ennemis, c'est-à-dire les autres bandes et la police ;
- la participation à des activités criminelles, qui sont la raison d'être de ces bandes.”

Il s'agit surtout de ne pas mélanger tous les motards.

Ceux dont on parle ici sont bien particuliers et répertoriés en tant que tels par leur apparence, leur organisation, leur microculture. Pour comprendre leurs activités criminelles il est important de présenter leur microculture.

### A - La microculture des bandes de motards

Comme on peut l'imaginer, le point commun des *bandes de motards* est d'aimer et de pratiquer la moto, tout au moins au départ. C'est du moins ainsi qu'elles se présentent, comme des organisations partageant un intérêt commun. Par exemple, le Président des *Hell's Angels*, Sonny Barger, a pu déclarer : “On n'est qu'une bande de types qui essayent de se débrouiller dans le monde”... “La police nous appelle une bande... Nous, on considère qu'on est un moto-club”.

Mais avec le temps et les affaires qui prospèrent, les membres ont plus tendance à utiliser des voitures de luxe qu'à enfourcher leur motocyclette. Une tendance qui conduit, par exemple, le chapitre des *Hell's Angels* de San Diego, Californie, à adopter un règlement qui oblige les membres à utiliser leur moto au moins une fois par mois sous peine d'une amende de 25 dollars<sup>28</sup>.

### Philosophie

Si posséder une moto est obligatoire, la philosophie principale des *bandes de motards* est contenue dans deux comportements : fraternité et *FTW*.

- *FTW* est la philosophie de base de toutes les *bandes de motards* et cet acronyme est porté sur les “couleurs”, le gilet d'uniforme affichant les insignes du club, généralement sous la forme d'un écusson. C'est même le nom d'un bar, à Paris.

Dans la mesure où “*TW*” veut dire en anglais, “*The World*”, on peut imaginer ce que le “*F*” peut signifier : qu'ils font subir au monde les derniers outrages. C'est l'attitude arrogante qui exprime les

---

<sup>27</sup> : Tiré d'un jugement de la Cour provinciale de l'Alberta, Calgary, le 26 août 1988, pp. 31 et 42, (non publié). Cité par la Gendarmerie Royale du Canada, 1998.

<sup>28</sup> : Dès le milieu des années 70.

buts et les objectifs des *bandes de motards*. Ils clament qu'ils ont rejeté la société et ses lois et qu'ils ne veulent pas vivre selon ses attentes. C'est pour cela qu'ils ont leur propre mode de vie, leur manière particulière de se vêtir : pour montrer aux autres qu'ils ne font pas partie du même monde. Voilà cette philosophie telle qu'elle est exprimée par les *Outlaws* : *“Onepercenter c'est les 1% qui ont laissé tomber la société et les lois à sens unique des politiciens. C'est pour cela que nous avons l'air repoussants. C'est pour vous dire qu'on ne veut pas être comme vous. Alors, restez en hors de notre vue !”*

- De l'autre côté, la fraternité est leur règle de vie interne. C'est la manière dont ils sentent et expliquent ce qui relie un membre à un autre et au groupe. Cette loyauté est un lien qui est au-dessus de tout, romantique dans la vie comme dans la mort. La mort, qui n'est pas chose rare dans des organisations où le mode de pensée est, selon un membre des *Hell's Angels*<sup>29</sup>, *“vivre intensément, rouler vite, mourir jeune et n'avoir rien à faire (f...) de personne excepté de soi et de ses frères...”* *“Une grande partie de notre culture consiste à protéger le dos de son frère. Par exemple, prenons le pire membre de n'importe quel club, c'est la personne qu'on soutiendra quand on est en groupe. Même si quelqu'un a envie de s'en aller dans certaines circonstances, il soutiendra son frère parce que notre culture l'oblige à protéger le dos de son frère. Vous pouvez lui botter les fesses après, mais pas en public. En public, c'est toujours le plus bruyant fauteur de troubles qui marque le tempo d'un club.”*

- Les *bandes de motards* sont des organisations d'hommes ; les femmes sont à part, dans des situations généralement très dégradantes. Elles sont des “possessions”. Certaines d'entre-elles, les *“Old Ladies”*, sont la possession d'un membre, épouses légitimes ou non. Les autres appelées *“Mamas”* ou *“Sheep”*<sup>30</sup>, “appartiennent” à l'ensemble du club. Aucune d'entre elles ne peut devenir membre et quand elles ont le droit de porter les “couleurs”, il y est toujours inscrit : “Propriété de...”, qu'il s'agisse du nom d'un individu ou d'un club.

Cela nécessiterait bien d'autres commentaires. Mais, malgré tout, dans certaines circonstances, on verra que certaines femmes sont utilisées et rendent des services à la bande.

On comprend donc que la microculture des *bandes de motards* est à la fois antisociale, opposée l'ordre établi et sexiste. Elle est beaucoup moins clairement politisée aux Etats-Unis qu'en Europe.

### **Organisation/Structure**

Les *bandes de motards* sont généralement très organisées, autant dans leur structure que dans leurs activités criminelles. La plupart des groupes sont administrés par des textes sophistiqués, qu'ils appellent “règlements” ou “constitutions” et le plus souvent repris de ceux des *Hell's Angels* et dotés d'une direction hiérarchisée. Des amendes et des peines beaucoup plus dures font respecter ces normes, qu'il s'agisse de la hiérarchie, de la qualité de membre ou de l'organisation en général.

Ces bandes sont organisées en “chapitres”. Chaque chapitre est organisé comme une petite armée. Il est dirigé par un président, qui dispose d'une autorité sans partage, un vice-président, un secrétaire/trésorier, un Sergent d'Armes et un “capitaine”, chargé des randonnées. Certains chapitres ont un “chef de guerre”, qui prépare les opérations militaires contre les autres bandes ou la police, est responsable de la sécurité du local et souvent aussi du renseignement.

Puis viennent les membres “pleins”. Ils sont choisis à l'unanimité après avoir subi tous les examens nécessaires et avoir prêté serment.

On trouve ensuite ceux qu'on peut appeler les aspirants : ce sont les motards qui souhaitent devenir membres de la bande, qui ont été considérés comme “acceptables” par les membres à part entière. On trouve aussi des gens qui “traînent” autour de la bande, qui sont plus ou moins associés et qui sont invités si un ou plusieurs membres les trouvent “possibles”.

- *Adhésion*

---

<sup>29</sup> : “Putt”, sur l'INTERNET.

<sup>30</sup> : “Souris” ou “Punaises”, pour les canadiens.

Les règles concernant l'adhésion aux *bandes de motards* sont très strictes dans tous leurs aspects et sont sensiblement les mêmes pour toutes :

- être de sexe masculin, blanc et avoir au moins 21 ans ;
- posséder une *Harley Davidson* de grosse cylindrée : un droit d'entrée sélectif ;
- être parrainé par un membre ;
- avoir la réputation d'être une personne de confiance ;
- avoir une spécialité utile à la bande ;
- passer une période probatoire ;
- subir des épreuves d'intronisation, mais c'est de moins en moins vrai, par exemple chez les *Hell's Angels* <sup>31</sup>.

Ce processus implique que le postulant soit d'abord invité à "traîner" avec la bande, autour du "clubhouse", y entrer de temps en temps, devenir connu des membres et accomplir des tâches mineures ou dégradantes : transporter les caisses de bière ou laver les motos, dans le meilleur des cas. Dans cette situation d'associé, il peut parfois être invité à participer aux sorties à moto.

S'il est considéré comme valable, il est invité aux réunions régulières et peut devenir un "aspirant" après un vote à la majorité.

La durée de cette période probatoire n'est pas définie par les textes. S'il a globalement à prouver sa loyauté à la bande, il doit aussi accomplir un acte particulier, qui peut aller jusqu'au meurtre, pour prouver qu'il n'est pas un policier sous couverture. Et, pendant cette période probatoire, des informations extrêmement précises sont rassemblées, aussi bien le concernant, que se rapportant à son environnement ou sa famille ; tout ce qui peut être utile à la bande pour le juger. Cette enquête est parfois accomplie par des détectives privés, appointés. De ce fait, la pénétration par la police de ces organisations est extrêmement difficile.

Après cette période, l'aspirant soit être accepté par un vote à l'unanimité et parfois obligé de subir une intronisation des plus dégradantes, non seulement pour lui, mais pour le groupe entier.

Quand il devient membre à part entière, "*Full patch*", en anglais, sa plus grande fierté est de porter ses "*couleurs*", c'est-à-dire l'uniforme officiel de son club.

Habituellement, il s'agit d'un grand insigne d'à peu près la taille du dos, fait de trois parties, "*Three Piece Patch*", cousu sur un gilet sans manches, en cuir ou en toile de jean. L'emblème de la bande est au centre, par exemple une tête de mort ailée de profil pour les *Hell's Angels*, généralement accompagné des lettres MC, Moto Club, pour se différencier des autres types de bandes, qui n'ont pas d'uniforme. Au dessus, dans un arc de cercle appelé "top rocker", le nom de la bande. Au dessous, dans l'arc de cercle du bas, la région légale de la bande : *Hell's Angels-France* , par exemple. Sur le devant du gilet, se portent toutes sortes d'écussons indiquant les spécialités ou les convictions <sup>32</sup>.

Et bien que les "*couleurs*" soient le bien le plus important, plus même que la moto, elles restent toujours la propriété de la bande. Il en est d'ailleurs de même avec les tatouages que chacun a le droit de se faire après son intronisation et qu'il faut normalement faire disparaître si on quitte le club de son vivant.

Les autres éléments importants dans l'organisation des *bandes de motards* sont les "*runs*", les enterrements et le "*Clubhouse*".

#### • "*Runs*"

Les "*runs*" en anglais, que les Canadiens traduisent par randonnées, sont les démonstrations de force collective par lesquelles les *bandes de motards* entendent impressionner les "bourgeois". Ce sont des sorties en groupe, à moto des membres d'un ou plusieurs chapitres, revêtus de leurs

---

<sup>31</sup> : **Chez qui l'aspect *business* domine désormais l'aspect *orgie*.**

<sup>32</sup> : **Explication des insignes divers.**

*couleurs*, auxquelles participent officiers, membres, membres honoraires, aspirants et éventuellement associés.

Ils roulent en formation par deux, chacun ayant une place protocolaire précise. Place qui permet d'ailleurs aux observateurs de déterminer la hiérarchie.

Certaines de ces sorties sont obligatoires, d'autres non. Certaines sont symboliques, comme celle du 4 juillet, ou comme le rassemblement annuel des *Hell's Angels* à Sturgis, Dakota du Sud. Une sortie peut durer une journée ou être organisée en une concentration de plusieurs jours. Les mesures de protection sont de plus en plus sophistiquées et sont généralement mises en œuvre par les associés qui veulent gagner leurs couleurs et sont prêts à tous les risques. Sur le continent Nord Américain, il n'est pas rare que cette protection soit coordonnée par un hélicoptère.

Ces randonnées sont toujours accompagnées par une camionnette de protection, roulant à distance, qui emporte tant les pièces détachées que les armes, les instruments de communication et les boissons.

- *Enterrements*

Les enterrements sont un moment important de la vie des bandes. C'est l'hommage rendu à la fraternité. En raison de leur mode de vie, les morts violentes sont courantes dans les *bandes de motards*, qu'il s'agisse de meurtres ou d'accidents. D'une manière générale, les membres du chapitre sont obligés d'assister à l'enterrement. Grâce à leur extrême mobilité, - certains voyagent autant que des hommes d'affaires internationaux (qu'ils sont d'ailleurs) – même avec un seul jour de délai, des centaines de membres peuvent arriver de tous les coins du monde.

Le rituel est très strict, tant pour le convoi qui escorte le corbillard à moto que pour la cérémonie à l'issue de laquelle ils tirent une salve autour de la tombe.

Cette symbolique est destinée à renforcer le terme hors-la-loi, tel qu'appliqué aux motards ainsi que leur croyance effective qu'ils sont au-dessus des lois.

Si l'image d'une telle manifestation peut paraître très américaine, la France n'en est pas exempte. Une cérémonie de ce genre s'est déroulée à Toulouse en 1994 après le meurtre du chef des Barbarians, bande prospect des *Hell's Angels*. Cent cinquante personnes y participaient et le cortège était formé d'une trentaine de motos.

- *Le local du club.*

C'est le centre nerveux de l'activité de la bande. On l'utilise pour les fêtes et les réunions. Sa localisation est toujours choisie avec soin et sa protection est toujours très sophistiquée à l'intérieur comme à l'extérieur : portes blindées, fenêtres protégées, caches, murs et équipements antiballes, barbelés là où c'est possible, alarmes électroniques, détecteurs de mouvements, projecteurs, caméras de surveillance et bien sûr tous types d'appareils de surveillance radio. On a aussi trouvé des pièges minés et même si la mode est aujourd'hui d'avoir son local aussi net que possible, pour parer à toute éventualité de toute descente de police, on y garde souvent des armes, au cas où... comme c'était le cas chez les *Hell's Angels* à Paris en 1991.

## B – Les activités criminelles des bandes de motards.

Ce sont aujourd'hui des entités élaborées aux activités multiples. Pour la Gendarmerie Royale du Canada : *“Il ne faut pas se leurrer : les motards sont maintenant aussi raffinés que les vieilles familles du crime organisé. Ils sont beaucoup plus enclins à la violence quand on les “provoque” et certainement plus arrogants. Ils manquent rarement une occasion de faire de l'argent ou de liquider quiconque veut les en empêcher. Pour eux, il n'y a aucune limite à l'illégalité<sup>33</sup>”*.

---

<sup>33</sup> : *Gazette de la GRC, Vol. 56; N°3 et 4, 1994, p. 2*

Afin de mieux apprécier ces activités criminelles et leur nature, le “*Bureau du Crime Organisé et du Renseignement Criminel*” du Département de la justice de Californie a étudié 73 *Hell's Angels* de rang élevé de 13 chapitres<sup>34</sup>. Leur carrière criminelle a été passée en revue et l'on a trouvé que :

- *La durée moyenne de la carrière criminelle est de 15 ans.*
- *Ils totalisent 743 arrestations et 249 inculpations. Ces chiffres ne prennent pas en compte les contraventions et délits mineurs.*
- *Les trois motifs les plus fréquemment rencontrés sont :*
  - *atteintes à la propriété (cambriolages et vols),*
  - *violences*
  - *infractions à la législation sur les stupéfiants (transport, possession pour revente et vente).*

### **Liens avec le crime organisé traditionnel.**

Sans entrer dans trop de détails, les *bandes de motards* ont des liens avec le crime organisé traditionnel qui remontent aux années 50.

A cette époque, les tout jeunes *Hell's Angels* étaient utilisés comme “gros bras” par La Cosa Nostra et lui servaient à recouvrir les dettes de jeux de plusieurs casinos de Las Vegas, utilisant aussi bien le chantage, que les incendies ou les “contrats”. Ils étaient encore un phénomène nouveau, mis en lumière par les médias à cause de leur violence et leur peu de scrupules. En un mot, l'outil parfait pour la Mafia parce qu'ils travaillaient pour pas grand chose et ne rechignaient pas à la tâche.

Un peu plus tard, les *Hell's Angels* du chapitre de Manhattan New York, établirent des liens étroits avec la Famille Gambino. Le chapitre de San Jose, Californie, a ou a eu des liens avec la Famille de Joe Ceritto ; d'autres chapitres ont eu des relations d'affaires avec Angelo Marino et Jimmy “the Weasel” Frattiano, personnalités de la Mafia californienne<sup>35</sup>.

Ainsi, La Cosa Nostra avait trouvé un moyen de garder les mains propres en ne s'impliquant pas dans les basses œuvres. Et les *Hell's Angels* en tirèrent les leçons au moment où ils établirent leur propre réseau criminel qui surpasse l'imagination la plus débordante.

Les *bandes de motards* et le crime organisé traditionnel observent aujourd'hui des règles concurrence polie sur le marché criminel, alors même que ces organisations sont très différentes tant par leurs traditions que par leur mode de vie et qu'elles n'ont aucun respect les unes pour les autres.

Cependant il semble que ces liens soient plus forts et plus importants que jamais. Les *bandes de motards* sont désormais impliquées dans le trafic de cocaïne en liaison avec les cartels de la drogue sud-américains et elles ont même des liens avec les triades chinoises, entre autres au Danemark.

D'ailleurs, plus les *Hell's Angels* s'organisent et se développent, plus ils réalisent qu'il y a de l'argent à gagner et que l'argent apporte le pouvoir, la considération et la crainte. Ils s'impliquent donc rapidement dans le trafic de stupéfiants, utilisant des clubs associés pour l'exécution de leurs basses œuvres, de la même manière qu'ils avaient été utilisés auparavant.

### **Des activités criminelles de plus en plus nombreuses.**

En tant que crime organisé non-traditionnel, les activités criminelles des *bandes de motards* ont une finalité très directement tournée vers le profit immédiat. Et si beaucoup de membres sont propriétaires et gèrent leur affaire criminelle, l'organisation prélève toujours sa part.

Aujourd'hui, de nombreux membres ou chapitres se considèrent comme de simples commerçants et parallèlement à la vente et la réparation de motos, ils ont investi dans de nombreux secteurs : immobilier, restaurants, entreprises de construction, location de limousines, magasins de vidéo, voire de toilettage d'animaux, mais aussi sociétés de production, groupes de cascadeurs et autres activités étroitement liées à l'industrie cinématographique, agences de danseuses nues, sécurité. Et

---

<sup>34</sup> : //“Gangs, Graffiti and Violence”, D. Leet, G. Rush, A. Smith, Copperhouse, Nevada, 1997, p. 187.

<sup>35</sup> : “Outlaw Motorcycle gangs : a transnational problem”, John J. David, //“Transnational Crime”, 1989, p. 109.

encore, dans les mines d'or comme dans le transport routier, ou la vente d'articles pour motards : autant d'affaires légales servant de façades au blanchiment de l'argent gagné dans leurs opérations illégales.

La diversification est aussi vraie en France où, par exemple, "Red and White" est une société de production étroitement liée aux *Hell's Angels*. C'est elle, notamment qui organise tous les ans le plus grand rassemblement de Motards d'Europe, dans le Puy de Dôme.

Le Président d'un Chapitre de Californie possède trois ranchs et a la réputation d'élever des chevaux de selle parmi les meilleurs de l'Etat. Et ce n'est pas tout... Mais on prétend qu'il n'a jamais eu d'emploi et qu'il a fait fortune grâce à la fabrication et la distribution de méthamphétamine.

#### • *Trafic de stupéfiants*

Parce que la méthamphétamine a été la plus rapide source de profits de ces dernières années, les *bandes de motards* sont directement impliquées dans son processus de fabrication ; parfois aussi, elles fournissent les produits chimiques, le matériel ou les chimistes. Mais elles sont, bien sur, également impliquées dans les trafics de marijuana et plus récemment de cocaïne.

Selon un rapport du renseignement criminel canadien<sup>36</sup>, le trafic des stupéfiants est l'activité la plus lucrative des *bandes de motards* dans ce pays. C'est particulièrement vrai pour les *Hell's Angels* qui, grâce au soutien de leurs clubs associés, ont pris le contrôle de la distribution et de la vente des stupéfiants.

Les *Hell's Angels*, surtout les chapitres de la Colombie-Britannique, sont très impliqués dans la culture hydroponique<sup>37</sup> de la marijuana, qu'ils vendent à d'autres chapitres ou à d'autres bandes au Canada et aux États-Unis. Lors d'une opération, la police de Vancouver en a trouvé pour 2 millions de dollars.

Ensuite, en perquisitionnant chez une cinquantaine d'associés des *Hell's Angels*, elle a saisi pour environ 10 millions de dollars de drogue. Ce chiffre représente près de la moitié de toute la marijuana saisie à Vancouver en 1997, 23 millions de dollars. Ce n'est qu'un exemple.

#### • *Prostitution*

Au cours d'une enquête menée en 1984-1985 dans la région d'Halifax, la police a appris que des *Hell's Angels* de la Nouvelle-Écosse, avec l'aide d'une bande de motards terre-neuvienne, tentaient de prendre le contrôle de la prostitution dans ces deux provinces. Des accusations de proxénétisme ont été portées contre tous les membres du chapitre de la Nouvelle-Écosse, mais trois seulement ont été condamnés grâce à une entente.

L'enquête a révélé ce qui suit :

*les Hell's Angels et leurs complices recrutait des femmes à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse pour les prostituer à Halifax ;*

*ils recouraient à l'intimidation pour chasser de la région les autres souteneurs et leurs prostituées ;*

*ils usaient de violence pour contrôler les prostituées qui travaillaient pour eux ;*

*selon une prostituée qui a quitté la région après avoir reçu une correction d'un membre du club, les Hell's Angels prenaient 40 % des profits bruts de chaque fille.*

On a constaté des situations semblables un peu partout dans le monde : à Hambourg, à Amsterdam comme à Adélaïde en Australie, et un peu partout aux États-Unis.

En 1989, le procureur général des États-Unis a déposé un rapport dans lequel il associait les *Hell's Angels* à une vaste gamme d'activités criminelles, dont la prostitution, le vol par effraction, le viol,

---

<sup>36</sup> : **Rapport 1998.**

<sup>37</sup> : **Culture sans le support d'un sol, faite uniquement à partir de substances nutritives.**

les voies de fait, le meurtre, l'assassinat commandé et des crimes plus raffinés, comme les transactions bancaires illégales et le financement du trafic de la drogue<sup>38</sup>.

• *Blanchiment d'argent*

De septembre 1990 à août 1994, une opération canadienne nommée Contrat-Compote<sup>39</sup> a eu pour but de mettre au jour les activités de recyclage des produits de la criminalité. Elle a permis d'apprendre que des membres des *Hell's Angels* de Sherbrooke et de Trois-Rivières percevaient de l'argent d'autres organisations criminelles pour acheter de la cocaïne en grandes quantités. Elle a aussi révélé que les *Hell's Angels* avaient blanchi quelque 30 millions de dollars sur une période de trente mois.

En juin 1996, le groupe de répression du recyclage des produits de la criminalité mis sur pied par la Sûreté du Québec exécutait chez un membre des *Hell's Angels* un mandat de saisie de biens acquis par le produit de la criminalité. La valeur totale des biens saisis s'élevait à environ \$500 000. Le rapport précise que l'accusé a plaidé coupable.

**Des parades élaborées**

Depuis qu'elles sont profondément impliquées dans le crime organisé, les *bandes de motards* ont trouvé de nombreuses parades aux poursuites judiciaires.

Depuis longtemps, elles ont établi des liens avec la société légale, où elles trouvent de solides appuis auprès de personnages influents.

C'est cas par exemple d'un mouvement de motards appelé "RUB", "Rich Urban Bikers", "les riches motards des villes". Comme ils côtoient, "to rub elbows" en anglais, les *bandes de motards* lors de nombreuses manifestations, cela finit par créer des liens.

Cultivant leur image de "gentils", les *bandes de motards* ont généralement de bons avocats, aussi bien parmi leurs supporters que dans leurs rangs.

Ils ont appris à utiliser le droit comme une arme contre la police et plus récemment, leurs avocats leur ont montré comment porter plainte contre les policiers pour faire pression sur leurs enquêtes. En Californie, 53 *Hell's Angels* ont demandé 3 millions de dollars de dommages et intérêts à un ensemble de forces de police<sup>40</sup> au motif qu'elles avaient mis au point un plan "continu, subtil et délibéré de harcèlement et d'intimidation... pour détruire les droits de liberté d'expression, de réunion et de la défense des Angels par des perquisitions et des saisies disproportionnées...". Et ce pour les "forcer à renoncer à leur qualité de membre de leur club... pour détruire les *Hell's Angels*"<sup>41</sup>.

En France, lorsqu'ils ont eu de graves ennuis en 1991, à Paris, les *Hell's Angels* ont été défendus par des avocats de renom qui leur ont obtenu des peines relativement légères.

Ils ont aussi des relations politiques, par la corruption ou par la poursuite d'intérêts communs. Cela s'est par exemple produit durant la campagne contre le port du casque obligatoire en Californie.

Proches de l'industrie cinématographique, ils ont des liens avec des vedettes, qui prennent parti pour eux. Ils sont liés avec le "show business" : par exemple certains chanteurs de la tendance "hors-la-loi" (encore) de la Country Music ou d'autres, ont participé à des concerts en faveur de leurs œuvres de charité<sup>42</sup>. Et il ne faut pas oublier que pendant des années, les *Hell's Angels* ont assuré la sécurité

---

<sup>38</sup> : "Drug Trafficking: A Report to the President of the United States", Procureur général des États-Unis, Washington, 1989, p. 31

<sup>39</sup> : Infiltration de la Gendarmerie Royale canadienne dans des bureaux de change.

<sup>40</sup> : Police des comtés de Alameda, Solano, Oakland, Sacramento, San Jose et Vallejo, la *California Highway Patrol* et le Service des Prisons. "Hell's Angels", Y. Lavigne, Carol Publishing Group, New York, 1987, p. 152.

<sup>41</sup> : Ibid.

<sup>42</sup> : Par exemple un concert au Limelight Disco, à New York en novembre 1985, destiné à trouver le million de dollars nécessaire à payer les frais de justice d'une centaine d'Angels impliqués dans des trafics d'armes et de drogue par l'opération "Roughrider" du FBI.

des concerts des Rolling Stones<sup>43</sup>. En France, leur concours aurait été refusé lors d'un concert du chanteur Johnny Halliday, en 1982; ils auraient proféré des menaces à son encontre.

### **Un sens développé de la protection.**

Ils ont souvent recours à l'intimidation pour protéger leurs activités, aux Etats-Unis comme en France. Ils interdisent en général la parution de tout article les concernant et quand cela se produit, ils intentent des procès. En 1993, une chaîne de télévision française avait programmé un documentaire canadien sur les *Hell's Angels* ; étonnamment, le film a été déprogrammé à la dernière minute<sup>44</sup>.

Les *bandes de motards* développent aussi des techniques de protection de leurs activités criminelles de plus en plus sophistiquées. Loin de l'image que beaucoup ont encore du motard d'une saleté repoussante à l'esprit embrumé par l'alcool, image qui paradoxalement les protège, ils sont désormais très compétents en matière de contre-surveillance et contre-ingérence, ils utilisent des systèmes de contremesures électroniques en permanence, des brouilleurs d'écoute sur leurs lignes téléphoniques, des détecteurs d'enregistreurs ou d'émetteurs corporels avec plusieurs niveaux de périmètres de sécurité. La quasi-totalité de leurs conversations d'affaires est faite sur des lignes brouillées, à partir de téléphones cellulaires piratés ou de liaisons informatiques cryptées.

La personnalité des postulants est soigneusement criblée. Les *Hell's Angels*, par exemple, ont un bulletin mensuel, alimenté par chaque chapitre, destiné à rassembler des informations du monde entier. C'est une obligation et son manquement est muni d'une amende de 50 dollars. Ce bulletin donne des informations sur chaque chapitre, ce qui s'y passe et présente les nouveaux membres. On dit que la photographie de chaque nouveau membre est ainsi diffusée à chaque chapitre, une sorte de "Who's Who". Ainsi, la pénétration est encore plus difficile.

Il existe aussi un système de vacances téléphoniques, certains jours de la semaine entre les chapitres, système d'abord mis en place aux Etats-Unis pour échanger les informations entre les cotes Ouest et Est. Il y aurait également un poste de radio à ondes courtes pour chaque chapitre, permettant de relayer des messages dans le monde entier.

Enfin, les *bandes de motards* ont des "officiers de renseignement", chargés également de la sécurité. Cette fonction conduit à posséder des identités différentes, mais surtout à ne pas porter ses couleurs, ni à fréquenter le local.

Ils tiennent des fichiers comprenant photographies, descriptions, adresses, numéros de téléphone, informations personnelles et financières, automobiles, etc. , non seulement sur les bandes rivales, mais aussi les policiers, les journalistes, les avocats, les juges, les témoins. Au-delà, il y a des dossiers sur la famille, les relations, la vie privée, etc.

Ces renseignements peuvent être obtenus par la corruption, mais aussi par les femmes qui ont acquis la confiance de la bande par leur asservissement. Elles deviennent des agents de renseignement en exerçant, par exemple, des emplois dans des services officiels, état civil, justice, police... A l'inverse, des membres peuvent aussi utiliser des femmes qui ont déjà de tels emplois.

Avec toutes les relations qu'elles ont, l'attirance qu'elles suscitent, paradoxalement chez les femmes, et l'inexistence de limites, les *bandes de motard*, qui y prennent le plus grand soin, ont en général un renseignement de meilleure qualité que les services officiels, y compris des informations internes.

On ne peut pas dire qu'il ne s'agit pas là de crime organisé !

C - Quelles perspectives ?

Sans doute va-t-on vers une aggravation des conflits entre bandes.

---

<sup>43</sup> : Aux Etats-Unis, jusqu'au concert d'Altamont Speedway, le 6 décembre 1969, au cours duquel un Angel a tué un spectateur qui le menaçait. Il a été acquitté.

<sup>44</sup> : Cf. "Le Point", 23 août 1997, p. 58s.

De nombreux morts en Australie, 20 morts dans les guerres européennes, 68 au Canada depuis 1994<sup>45</sup>, des centaines aux Etats-Unis ; des chiffres qui révèlent une activité soutenue.

### **En Europe.**

Un tiers des chapitres se trouve en Europe, surtout *Hell's Angels* et *Bandidos* sur le continent. Il y a 14 chapitres de *Hell's Angels* en Grande-Bretagne; les *Outlaws* s'y développent, alliés aux *Bandidos*.

Si, sur les Iles Britanniques, les *bandes de motards* tentent d'adopter le profil bas de simples amateurs de Harley Davidson – bien que certains soient impliqués dans le trafic de cocaïne – une guerre sévit sur le continent, un peu en France et surtout – avec des trêves -en Scandinavie.

La Scandinavie est le théâtre des opérations le plus dur où les voitures piégées succèdent aux attaques à la grenade contre des prisons et aux règlements de compte publics, comme à l'aéroport international d'Oslo. En tout 12 morts et 80 blessés.

Le paroxysme – pour l'instant – a été atteint quand des missiles antichars ont été tirés par des *Bandidos* contre le local des *Hell's Angels* de Copenhague, en 1996 : deux morts. Le même type de missiles a été tiré contre une prison où des *Bandidos* notoires étaient gardés à vue en janvier 1997.

Préoccupé, le Gouvernement danois fait adopter, le 15 octobre 1996, un texte sur *bandes de motards*, qui interdit notamment l'implantation de leurs locaux dans les quartiers résidentiels<sup>46</sup>.

Réaction et prémonition : en juin 1997 une voiture piégée explosait devant le *clubhouse* des *Bandidos* d'Oslo, en tuant, pour la première fois en Europe, une automobiliste innocente.

Et, depuis qu'un membre des *Bandidos* a été abattu en pleine rue et trois autres blessés<sup>47</sup>, en juin 1997, le gouvernement danois tente d'instaurer une procédure permettant de poursuivre globalement ces bandes en tant qu'entités criminelles organisées.

Mais cette guerre n'est pas totalement surprenante quand on dit, par exemple, que les *Hell's Angels* hollandais contrôlèrent 60% de la prostitution, fabriquaient des amphétamines et importeraient de la cocaïne et de l'héroïne.

Et maintenant ces *bandes de motards* nordiques descendent vers le sud, vers la Belgique. Agissant préventivement, en mars 1998, en répondant à des signes avant-coureurs, les autorités belges, intervenant sur 39 mandats de perquisition, ont trouvé des armes, de la drogue, saisi 21 motocyclettes, 23 voitures et procédé à de nombreuses interpellations.

Après une période de calme relatif, la boîte de Pandore pourrait bien s'ouvrir à nouveau car au début du mois de septembre (1998), les *Hell's Angels* ont intronisé un deuxième chapitre à Stockholm, sans en avertir les *Bandidos*, contrairement aux clauses de leur soi-disant cessez-le-feu.

### **En France.**

A une plus petite échelle, la France connaît aussi une lutte entre les *Hell's Angels* et les *Bandidos*, liée au commerce des *Harley Davidson*, qui a causé plusieurs morts entre 1991 et 1994 dans la moitié sud du pays.

En août 1991, le “club aspirant” *Hell's Angels* de Grenoble va commettre un attentat à Marseille contre le siège des *Bandidos*, malgré une trêve négociée quelque temps avant aux Etats-Unis. Un mort, deux blessés.

Conséquence : Grenoble gagne sa qualité de membre plein, mais en sommeil à la suite d'une quinzaine d'arrestations pour assassinat, complicité d'assassinat et association de malfaiteurs.

En 1994, le président du Prospect club de Toulouse, les Barbarians, est tué.

---

<sup>45</sup> : A quoi il faut ajouter 313 incidents violents, dont 71 tentatives de meurtre, 81 attentats à la bombe et 93 incendies criminels. SCRC, Rapport 1998, p. 15.

<sup>46</sup> : Texte contre lequel un membre des *Hell's Angels* danois a intenté un recours le 14 janvier 1997. J.-J. Nielsen, “Scanbike”, N°2/97, 25 mars 1997.

<sup>47</sup> : L'auteur, un membre des *Hell's Angels*, a été condamné à la prison à vie par la Cour Suprême du Danemark le 20 novembre 1998.

Aujourd'hui, les deux gangs recrutent, semble-t-il en nombre, des membres plus jeunes.

En France, comme aux Etats-Unis, les *Hell's Angels* sont constitués en société, le "MCHA", "Motor-Club *Hell's Angels*", depuis juillet 1987. C'est au siège de cette société, par hasard le *clubhouse* des *Hell's Angels*, qu'en 1991 la police a trouvé 11 kg de résine de cannabis, 700 grammes de cocaïne, 200 000F, des pistolets-mitrailleurs, des armes de poing, des fusils à pompe, un millier de cartouches et des scanners pour intercepter les communications de la police. Treize *Hell's Angels*, dont un ressortissant hollandais<sup>48</sup>, sont arrêtés et jugés, ce qui met le club en sommeil jusqu'en 1995.

Aujourd'hui, même s'ils semblent avoir des liens étroits avec des "frères" canadiens et hollandais recherchés, les *Hell's Angels* français sont surtout connus à cause du *Free Wheels*. Subventionné par les autorités locales, c'est le plus grand rassemblement de motards d'Europe qui se déroule dans un petit village d'Auvergne, Cunlhat, depuis 1987.

Cette manifestation est organisée par une société française, "Red and White", très proche des *Hell's Angels*, dont ce sont les couleurs, et d'autres organisations de show business qui sont des satellites de la bande. Quant à la sécurité, elle est assurée par les groupes de motards français postulants des *Hell's Angels*.

En août 1997, cette manifestation a réuni, pendant quatre jours, plus de 23 000 motards et 80 000 spectateurs venus de toute l'Europe.

On rappellera également que la France a hébergé le *World Run* des *Hell's Angels* en 1993, à Parçay-Meslay, près de Tours, qui a réuni 400 membres et plus de la moitié des présidents de chapitres .

Les *Bandidos*, de leur côté, tiennent près de Marseille un rassemblement qu'ils appellent le *Iron Power Show*, auquel participent régulièrement des chapitres américains.

Pour conclure.

- Pour les autorités policières, la tendance de ces groupes très voyants, aux activités criminelles intenses, est de continuer à se développer dans le monde. Cela devrait entretenir une tension entre les bandes, alimenter les anciennes guerres et en susciter de nouvelles, à moins que l'on s'attaque sérieusement à ce problème. Selon INTERPOL, en juillet 1996, il y avait dans la banque de données "bandes de motards", 188 affaires criminelles concernant 1930 personnes.

- Si vous allez sur l'INTERNET, vous trouverez facilement un site concernant Sonny Barger, le président des *Hell's Angels*. Vous apprendrez là qu'il est une "légende américaine"... Préparez votre carte de crédit car vous allez pouvoir acquérir un objet inestimable : sa statue. Soit le modèle équestre, pardon, à moto, ou seulement, si vous disposez de moins de place, son buste. L'objet vous sera personnellement dédicacé et vous recevrez un certificat d'authenticité.

Mais comme les affaires sont les affaires, le "héros des motards hors-la-loi" vient d'ouvrir une nouvelle boutique qui vend, devinez quoi ? Des voitures électriques, lesquelles ne sont même pas fabriquées par *Harley Davidson*.

Et, en septembre dernier (1998), deux jours avant les élections générales, les *Hell's Angels* de Suède ont demandé à s'inscrire au parti libéral !

Décidément, on ne peut se fier à personne. □

---

<sup>48</sup> : Du chapitre d'Haarlem.